Activités scientifiques de la Société d'Anthropologie de Paris (1996-2005)

(Introduction de la Note d'actualité; le texte complet et les graphiques
sont disponibles dans le fichier pdf)

Montserrat Sansilbano-Collilieux et Pierre Darlu

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/6679>

DOI : 10.4000/bmsap.6679

ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 103-111

ISSN : 0037-8984

Référence électronique

Montserrat Sansilbano-Collilieux et Pierre Darlu, « Activités scientifiques de la Société d'Anthropologie de Paris (1996-2005) », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 19 (1-2) | 2007, mis en ligne le 04 janvier 2011, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/6679> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bmsap.6679>

Les contenus des *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DE LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE DE PARIS (1996-2005)

Montserrat SANSILBANO-COLLILIEUX¹, Pierre DARLU^{2, 3}

Depuis 1859, année de sa fondation, la Société d'Anthropologie de Paris poursuit l'objectif majeur de « ...couvrir et diffuser, de manière pluridisciplinaire, les divers champs de l'activité scientifique internationale dans le domaine de « l'histoire naturelle de l'homme », compris comme l'étude de l'origine et de la diversité du genre Homo » (<http://bmsap.revues.org>). L'activité ininterrompue que déploie la Société depuis le XIX^e s. pour répondre à cet objectif a bénéficié de l'investissement incessant de générations d'anthropologues dans les diverses disciplines qui contribuent à ce que l'on appelle, de nos jours, l'anthropologie biologique. Rendre compte de l'activité de la Société, c'est non seulement en décrire la vitalité mais aussi faire état de l'influence qu'elle exerce, ou a exercé, en France comme à l'étranger, malgré les inévitables difficultés, scientifiques, idéologiques ou institutionnelles qu'elle a dû rencontrer au cours de sa longue histoire.

Actuellement, la Société d'Anthropologie de Paris (SAP) propose des activités scientifiques et des moyens de diffusion qui lui sont propres. Elle organise des réunions scientifiques avec une participation largement internationale et elle édite les *Bulletins et Mémoires*, de

la qualité desquels témoignent le soutien du CNRS et la reconnaissance par l'European Science Foundation. Ces différentes activités sont diffusées depuis deux ans *via* internet (<http://bmsap.revues.org>; <http://sapweb.fr>).

L'objet de ce court rapport est de dresser un bilan d'activité portant exclusivement sur les 10 dernières années, laissant aux historiens le soin de proposer, pour les journées scientifiques de 2009, célébrant les 150 ans de la Société, un bilan plus exhaustif et plus largement contextualisé. Le présent bilan a pour objectif de montrer les domaines de recherche les plus représentés actuellement à la SAP, mais aussi de détecter ceux qui semblent sous-représentés par rapport à un équilibre souhaitable entre toutes les composantes qui justifient l'interdisciplinarité de l'anthropologie biologique.

En préliminaire, il importe de souligner l'important travail accompli pour dynamiser la vie scientifique de la Société, non seulement par les membres du conseil d'administration, par les rédacteurs et le comité de rédaction mais aussi par les auteurs qui soumettent leurs manuscrits aux *Bulletins et Mémoires*, et par tous les professionnels et étudiants qui participent, régulièrement ou occasionnellement, aux réunions scientifiques.

1. Laboratoire d'Anthropologie, Faculté de Médecine, 14032 Caen CEDEX, France, e-mail : montserrat.collilieux@unicaen.fr

2. INSERM U535, Génétique Épidémiologique et Structure des Populations Humaines, B.P. 1000, 94817 Villejuif.

3. Université Paris-Sud, 91405 Orsay, France.

RÉUNIONS ET JOURNÉES SCIENTIFIQUES

À partir de 1998, les réunions scientifiques trimestrielles ont été transformées en une seule réunion annuelle dite « Journées Scientifiques de la SAP ». Ces journées ne sont pas forcément centrées sur un thème unique, comme c'était souvent le cas avant leur mise en place, mais sont organisées autour d'un ou plusieurs thèmes et comprennent des *varia* qui permettent à tous les chercheurs de s'exprimer à chaque séance, s'ils le souhaitent.

Les données qui ont servi à ce rapport ont été extraites des programmes des réunions ou journées, sauf pour les interventions de la séance décentralisée tenue à Marseille les 22-23 novembre 1996 sur le thème « Les épidémies, d'hier à aujourd'hui » dont le programme nous fait défaut. Pour ces journées, les travaux publiés dans les *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris (BMSAP)* ont été considérés comme ayant été également des communications orales. Cela entraîne, certainement, une petite marge d'erreur sur le nombre des communications orales présentées. En revanche, la prise en compte de cette séance à thème permet de compléter l'un des objectifs de ce travail : évaluer la représentativité des différentes disciplines.

Les intervenants

Au cours de la décennie, 943 personnes sont intervenues dans ces réunions ou journées, dont 73 % d'origine française et 27 % d'origine étrangère. De 2002 à 2006, le nombre d'intervenants français est resté assez stable (entre 102 et 119 par an). En revanche, la participation d'étrangers a augmenté considérablement à partir de 2000 pour atteindre un maximum en 2005 avec 65 intervenants étrangers pour 102 français (*fig. 1*).

La participation des Français reste majoritaire par rapport à celle des étrangers, bien que la différence reste faible pour l'année 2000 (respectivement 58 % et 42 %). Cette moindre différence est due au fait que les communications présentées par des étrangers comportaient un plus grand nombre d'auteurs par présentation (entre 2 et 5) que celles présentées par des Français ou en collaboration Français/étrangers (entre 1 et 2) (*fig. 2*).⁴

4. Les auteurs ayant présenté plusieurs communications au cours des « Journées Scientifiques » d'une même année n'ont été comptés qu'une fois.

Les communications

Au cours des dix dernières années, 372 communications (posters inclus), ont été présentées lors des Réunions et des Journées Scientifiques dont 63 % par des intervenants français, 23 % résultant de collaborations entre anthropologues français et étrangers, et 13 % d'intervenants étrangers (*fig. 3, 4*). Il faut souligner que la participation des étrangers se fait essentiellement en collaboration avec des anthropologues français. Enfin, l'augmentation progressive des collaborations internationales se fait ressentir depuis 2001, avec une nette augmentation en 2005. Cependant, la participation d'étrangers montre un maximum en 1996, lors de la réunion sur le thème « Les épidémies, d'hier à aujourd'hui » (*fig. 4*).

Répartition des travaux par disciplines

La plupart des travaux présentés aux Réunions et aux Journées Scientifiques ont pu être répartis par spécialité. Globalement, sur 372 communications, 56 % ont été présentées dans des séances à thème (entre 42 % en 2005 et 77 % en 2000) et 43 % dans des séances *varia*. Le nombre de *varia* dépasse celui des communications à thème seulement en 2004 et 2005, avec un taux de 57 % et de 58 % respectivement. Les autres années, les interventions dans des séances à thème sont largement majoritaires. Enfin, 75 % des communications portent sur les populations du passé et 25 % sur les populations actuelles. En ce qui concerne les populations du passé, comme certaines interventions pouvaient relever de plusieurs thématiques, et pour éviter les ambiguïtés inhérentes à ce genre de classification et ne pas perdre en finesse d'analyse, les travaux traitant de « Méthodologie », « Morphologie » et « Paléopathologie » ont été ainsi subdivisés :

« Méthodologie » :⁵

- Amélioration des méthodes statistiques
- Imagerie virtuelle
- Gestes funéraires
- Radiologie, tomodensitométrie
- Biologie moléculaire

« Morphologie » et « Paléopathologie » :

- Osseuse
- Dentaire

5. Cette répartition permet de montrer les différentes méthodes employées conduisant à une meilleure interprétation des pièces osseuses

Fig. 2 - Proportion (en %) d'intervenants, par année, aux « Réunions » et aux « Journées Scientifiques ». Les intervenants français sont largement majoritaires sauf pour l'année 2000 où les taux sont relativement proches.

Fig. 3 - Répartition, par année, des travaux présentés aux « Réunions » et aux « Journées Scientifiques » (N = 372).

Fig. 4 - Fréquence (en %), par année, des travaux présentés aux « Réunions » et aux « Journées Scientifiques » en fonction de la nationalité des auteurs.

Les résultats sont présentés d'abord globalement puis par sous-thèmes. La même démarche sera appliquée au bilan des publications aux *BMSAP* (voir plus loin). Quelques interventions (sept pour les populations du passé et six pour les populations actuelles) traitant, par exemple, de paléoclimat, de sociologie, de faune, ou de généralités, ont été regroupées dans la rubrique *varia* (tabl. I).

Les populations du passé

La répartition des communications en fonction des disciplines montre que la morphologie, au sens large, est la discipline la plus représentée (N = 97), suivie de loin par les interventions sur les méthodes (N = 75) parmi lesquelles, l'amélioration des méthodes statistiques (N = 25) l'emporte sur la radiologie-tomodensitométrie (N = 17), les gestes funéraires (N = 17), l'imagerie virtuelle (N = 13) et la biologie moléculaire (N = 3).

Arrivent ensuite, la paléopathologie (osseuse : 23 et dentaire : 14 interventions), l'histoire des peuplements et les migrations (N = 8). La paléoécologie, avec seulement deux présentations (l'une en 1996 et l'autre en 1998) reste une discipline presque absente de nos « Journées Scientifiques » (tabl. I). La répartition de ces communications, hors *varia*, (N = 330)⁶ par *périodes chronologiques larges* met en évidence (N = 236 ; 75 % du total) une forte participation d'intervenants travaillant sur les périodes historiques (28 %) suivies de très près par les autres périodes (25 %) puis le Pliocène (20 %) (fig. 5, 6).

Les populations actuelles

La répartition des travaux par discipline portant sur les populations actuelles (N = 94, 25 %) fait ressortir la génétique en premier, avec 23 interventions, suivie par l'auxologie (N = 13), l'alimentation (N = 12) et la perception sensorielle (N = 10). Comme pour les populations du passé, l'écologie est très peu présente (N = 2). La biologie moléculaire (en 2001), la morphologie corporelle (en 2005) et les langues (en 2003) ne sont représentées chacune que par une intervention (tabl. II).

PUBLICATIONS DANS LES BULLETINS ET MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE DE PARIS

Entre 1996 et 2005, ont été publiés 170 articles (notes incluses), six points d'histoire, quatre mémoires et, depuis 1999, les résumés des Journées Scientifiques.

Les auteurs

Les articles ont été signés par 423 auteurs parmi lesquels 293 français (69 %) et 130 étrangers (31 %). Les auteurs sont exclusivement de nationalité française pour 100 articles (59 %), étrangers pour 38 articles (22 %) et à la fois français et étrangers pour 32 articles (19 %) relevant d'une collaboration internationale. Les volumes parus en 2001 sont les seuls où le nombre d'articles d'auteurs français, étrangers et français-étrangers est équivalent. Il faut aussi noter que le nombre d'articles écrits par plusieurs auteurs augmente au cours du temps, ce qui montre que les publications dans les *BMSAP* suivent la même évolution que les autres revues internationales d'anthropologie biologique⁷ (fig. 7, 8).

Représentation des disciplines

Parmi les 170 articles recensés, 120 (71 %) concernent les populations du passé et 50 (29 %) les populations actuelles. Si l'on ne retient pas les articles publiés sous la rubrique *varia* (N = 33), les populations du passé concernent 63 % des publications et les populations actuelles 37 %.

Les populations du passé

Pour les populations du passé, les disciplines les plus représentées sont celles qui portent sur la méthodologie (35 %) et notamment sur l'interprétation des ensembles funéraires (20 %). La diagnose sexuelle et l'estimation de l'âge au décès sont les axes de recherche ayant fourni le plus d'articles dans la rubrique «Amélioration des méthodes statistiques». La morphologie osseuse (environ 17 %) est également bien représentée. En revanche, six disciplines ne figurent que par un ou deux articles (tabl. III).

La répartition des articles sur les populations du passé en *périodes chronologiques larges* laisse clairement

6. Pour ce calcul ont été exclues les communications placées dans la rubrique *Varia* : 372-42 = 330.

7. Les auteurs de plus d'un article dans un même volume n'ont été comptés qu'une fois.

Populations du Passé Disciplines	Présentations N	Fréquence %
Alimentation	7	2,5
Génétique	10	3,5
Histoire de la Médecine	11	3,9
Histoire des peuplements/Migrations	8	2,8
<i>Méthodologie, total</i>	<i>75</i>	<i>26,9</i>
Amélioration des méthodes statistiques	25	8,9
Imagerie virtuelle	13	4,6
Radiologie, tomodensitométrie	17	6,1
Gestes funéraires	17	6,1
Biologie moléculaire	3	1
<i>Morphologie au sens large, total</i>	<i>97</i>	<i>34,8</i>
Osseuse	87	31,2
Dentaire	10	3,5
Paléoaurologie	6	2,1
Paléodémographie	11	3,9
Paléoécologie	2	0,7
<i>Paléopathologie, total</i>	<i>35</i>	<i>12,5</i>
Osseuse	23	8,2
Dentaire	12	4,3
Parasitologie	5	1,7
Primatologie	4	1,4
Varia	7	2,5
Total	278	

*Tabl. I - Disciplines représentées lors des « Réunions » et « Journées scientifiques » de la SAP entre 1996 et 2005 (Populations du passé).
Nombre et fréquence des travaux présentés en fonction de la spécialité.
Les disciplines les plus représentées sont en italiques.*

*Tabl. II - Disciplines représentées lors des « Réunions » et « Journées scientifiques » de la SAP entre 1996 et 2005 (Populations actuelles).
Nombre et fréquence des travaux présentés en fonction de la spécialité.
Les disciplines les plus représentées sont en italiques.*

Populations actuelles Disciplines	Présentations N	Fréquence %
Alimentation	12	12,8
Amélioration des méthodes statistiques	2	2,1
Aurologie	13	13,8
Biologie moléculaire	1	1
Ecologie	2	2,1
Fécondité/Endocrinologie	7	7,4
<i>Génétique</i>	<i>23</i>	<i>24,4</i>
Histoire des peuplements/Migrations	12	12,7
Langues	1	1
Morphologie corporelle	1	1
Pathologie	4	4,2
Perception sensorielle	10	10,6
Varia	6	6,3
Total	94	

Populations du Passé Disciplines	Articles N	Fréquence %
Alimentation	2	1,6
Génétique	2	1,6
Histoire de la Médecine	12	10
<i>Méthodes, total</i>	<i>42</i>	<i>35</i>
Amélioration des méthodes statistiques	13	10,8
Biologie moléculaire	1	0,8
Radiologie, tomodensitométrie	4	3,3
Gestes funéraires	24	20
<i>Morphologie, total</i>	<i>27</i>	<i>22,5</i>
Osseuse	21	17,5
Dentaire	6	5
<i>Paléopathologie, total</i>	<i>14</i>	<i>11,6</i>
Osseuse	8	6,6
Dentaire	6	5
Paléoaurologie	2	1,6
Parasitologie, archéozoologie	2	1,6
Paléodémographie	4	3,3
Primatologie	2	1,6
Varia	11	9,1
Total	120	

Tabl. III - Disciplines représentées dans les BMSAP entre 1996 et 2005 (Populations du passé).
 Nombre et fréquence des articles publiés dans les BMSAP par discipline.
 Les plus représentées sont en italiques.

Populations actuelles Disciplines	Articles N	Fréquence %
Alimentation	2	4
Aurologie	4	8
Comportement biologique-évolution culturelle	2	4
Fécondité-ménarche	5	10
<i>Génétique</i>	<i>8</i>	<i>16</i>
Histoire des peuplements	1	2
Langues	1	2
Amélioration des méthodes, total	4	8
Statistiques	1	2
Radiologie, microscopie électronique	1	2
Tomodensitométrie, I.R.M., échographie	2	4
<i>Pathologie osseuse, dentaire – épidémiologie</i>	<i>10</i>	<i>20</i>
<i>Perception sensorielle</i>	<i>10</i>	<i>20</i>
Varia	3	6
Total	50	

Tabl. IV - Disciplines représentées dans les BMSAP entre 1996 et 2005 (Populations actuelles).
 Nombre et fréquence des articles publiés dans les BMSAP par discipline.
 Les plus représentées sont en italiques.

apparaître que deux périodes sont relativement bien représentées : les périodes historiques avec 39 articles et le Paléolithique avec 24. La forte représentativité de la période historique est due, en grande partie, à la publication dans les fascicules 3-4 de 1996 des actes du Colloque du GDR 742 du C.N.R.S. (1995) sur le thème « Méthodes d'étude des sépultures : du terrain à l'interprétation » (8 articles) et celles de la réunion décentralisée de la SAP à Marseille en 1996 sur le thème « Les épidémies : passé et présent » (13 articles parus dans les 4 fascicules de 1998). Ce résultat reflète l'activité des organisateurs de

ces réunions thématiques et l'intérêt des auteurs à publier dans de tels volumes thématiques (*fig. 9*).

Les populations actuelles

Pour les populations actuelles, la pathologie et la perception sensorielle ont le même taux de représentativité (20 %), suivies de près par la génétique (16 %). Parmi les 12 centres d'intérêt recensés, il y en a sept qui ne sont présents que par un ou deux articles (*tabl. IV*).

Fig. 5 - Répartition des travaux présentés aux « Réunions » et aux « Journées Scientifiques » par phases chronologiques larges. Sur un total de 330 interventions, 236 portent sur les « populations du passé » et 94 sur les « populations actuelles ».

Fig. 6 - Fréquence (en %) des travaux présentés aux « Réunions » et aux « Journées Scientifiques » par phases chronologiques larges.

Fig. 7 - Distribution du nombre d'articles parus dans les BMSAP ($N = 170$). Ont été exclus les six « points d'histoire » et les quatre mémoires.

Fig. 8 - Fréquence des articles parus dans les BMSAP, par année, selon la nationalité des auteurs. Ont été exclus les six « points d'histoire » et les quatre mémoires.

Fig. 9 - Répartition des articles parus dans les BMSAP par phase chronologique large (en %).

COMMENTAIRES

Un premier commentaire porte sur la fréquence avec laquelle les communications présentées lors des Journées Scientifiques se trouvent par la suite transformées en publication dans les *BMSAP*, évidemment après avoir franchi toutes les étapes de l'évaluation et des corrections. La statistique porte sur les présentations aux Journées Scientifiques entre 1996 et 2005 et publiés dans les *BMSAP*. Par conséquent, la publication des Actes du Colloque « Méthodes d'études des sépultures : du terrain à l'interprétation des ensembles funéraires » qui a eu lieu en 1995 n'a pas été prise en compte. Sur un total de 372 communications, seulement 14,4 % des 278 portant sur les populations anciennes ont fait l'objet d'une publication dans les *BMSAP*, et 18,1 % des 94 communications sur les populations actuelles. De ce seul point de vue statistique, il s'avère que les communications sur les populations actuelles conduisent plus fréquemment à des publications. Il serait intéressant d'affiner cette statistique, par exemple en estimant ces proportions *avant* et *après* soumission au comité de lecture. Il faut également souligner que le nombre de publications dans les *BMSAP* issues des travaux présentées aux Journées Scientifiques est loin

de refléter l'intérêt suscité par les Journées. Pourtant, un effort de dynamisation des publications a été produit par les coordinateurs des séances. Ces séances fournissent plus de contributions que les *varia*, sans doute parce que les communicants, souvent sollicités pour présenter un thème, répondent plus favorablement aux « pressions » exercées par les rédacteurs.

Une autre remarque, suggérée par l'ensemble de ces statistiques, concerne l'équilibre, la diversité et la fréquence des disciplines qui relèvent des populations du passé et de celles qui relèvent des populations actuelles. Quelques disciplines, pourtant considérées comme relevant de l'anthropologie biologique, sont manifestement sous-représentées ou totalement absentes par rapport à ce que l'on peut noter dans d'autres pays. Cette tendance, qui reflète, dans une large mesure, la réalité de l'anthropologie biologique en France, mériterait d'être largement discutée au sein de la SAP en vue de proposer à l'avenir des actions plus en accord avec les nouvelles orientations pluridisciplinaires de la recherche internationale.